



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 50 (1952), p. 17-31

Paul Barguet

Quelques tombes du massif nord de la nécropole de Tôd.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

QUELQUES TOMBES DU MASSIF NORD DE LA NÉCROPOLE DE TÔD

PAR

PAUL BARGUET.

Située à l'est du village de Tôd, sur les premiers escarpements du gebel arabe, la nécropole antique de Tôd s'étend de part et d'autre d'un large ouadi desséché (fig. 1).

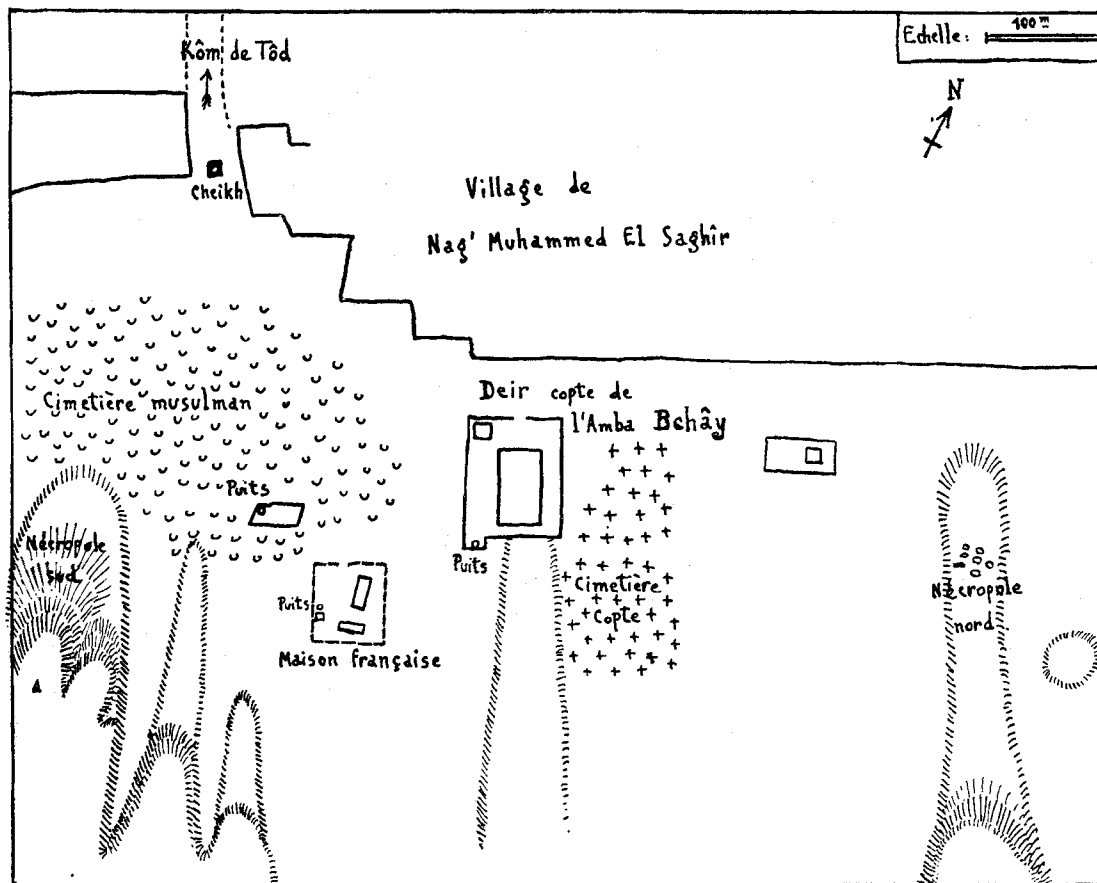


Fig. 1. — Croquis montrant l'emplacement de la nécropole nord.



Fig. 2. — A droite, le massif nord de la nécropole.

Une très courte fouille, de 10 jours environ, en janvier 1949, fut exécutée par l'Institut Français d'Archéologie Orientale, avec l'aimable autorisation du Service des Antiquités Égyptiennes, dans la partie nord de cette nécropole (fig. 2), à la pointe de l'éperon rocheux qui descend à 200 mètres environ au nord-est du monastère copte de l'Amba Bchây. Sept tombes, intéressantes par leur structure et leur matériel, quoique d'un type très fruste, furent mises au jour⁽¹⁾ (fig. 3). La tombe n° 1 mise à part, elles se présentent sous la forme d'une excavation à peu près circulaire de 2 mètres à 2 m. 50 de diamètre.

A l'exception de la tombe n° 3, sise à un niveau un peu supérieur, et qui remonte à la XVIII^e dynastie, les autres tombes se rattachent à ce que Fl. Petrie a appelé les « pan-graves »⁽²⁾, datées de la deuxième période intermédiaire.

Nous donnerons sans commentaires la description de ces tombes et de leur matériel; on y remarquera combien elles font penser aux tombes de la période protodynastique (position du corps, sacrifices accomplis sur la tombe), tout

⁽¹⁾ Les tombes sont numérotées dans leur ordre de fouille. M. F. Bisson de la Roque assumait la direction de la fouille.

⁽²⁾ Cf. Fl. PETRIE, *Diospolis Parva* (p. 45-49). Des tombes semblables furent trouvées en face de Tôd, à Erment (Fouilles de l'Égypt

Exploration Society, in *Chron. d'Égypte*, 12, 1937, p. 172.)

Une bibliographie complète de pan-graves est donnée par SÄVE-SÖDERBERG, in *Ägypten und Nubien* (1941), p. 136-137.

en annonçant le Nouvel-Empire par certaines de leurs poteries. On notera enfin, avec intérêt, que la couverte de briques jetée au-dessus du corps affecte souvent l'aspect d'un mur de protection dressé vers le nord, protection renforcée, dans le cas de la tombe type n° 6, par la présence, à cet endroit et extérieurement à la tombe, de pointes en os ayant assurément une vertu magique.

* * *

Tombe n° 1. Elle se présente comme une voûte de 2 mètres de longueur sur 0 m. 50 de largeur et 1 mètre de hauteur, orientée est-ouest, et ouverte à ses deux extrémités (fig. 4).

La tombe était en partie éboulée; seuls étaient intacts le haut du squelette

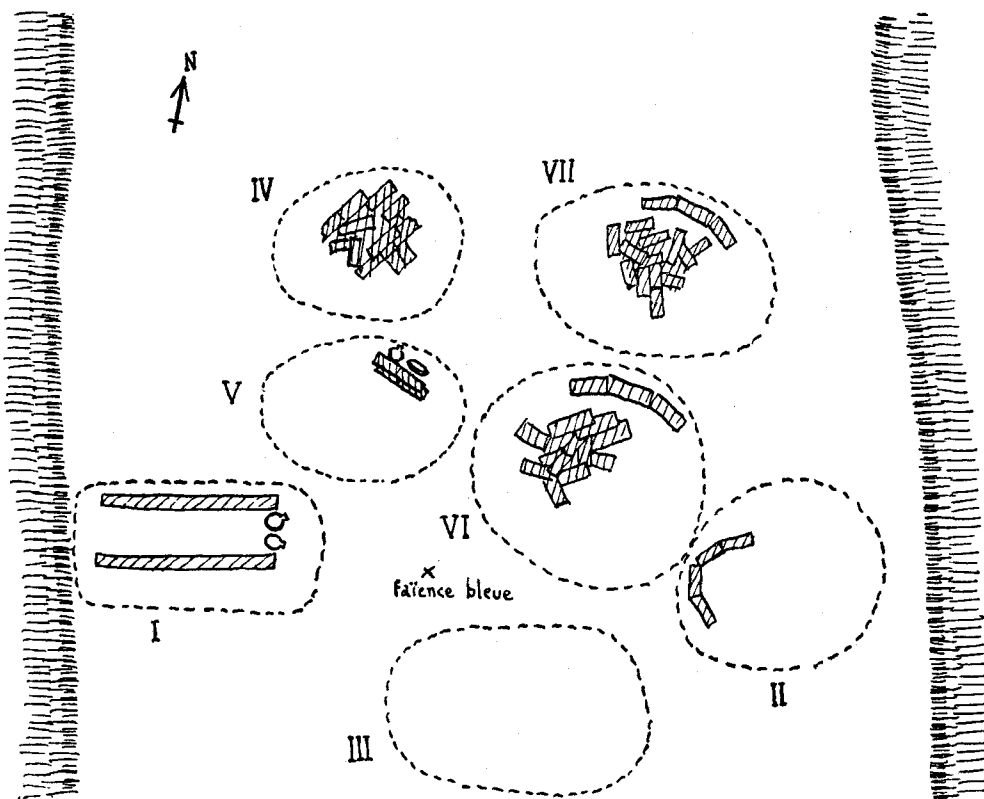


Fig. 3. — Disposition des tombes.

3.



Fig. 4.

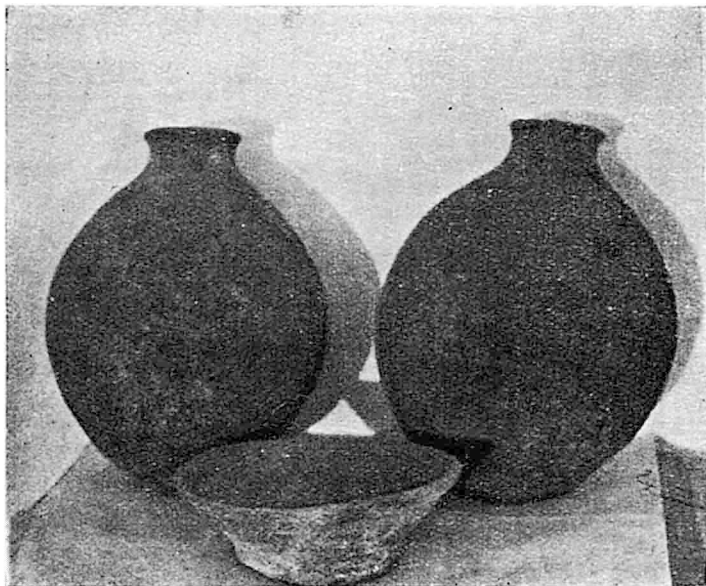


Fig. 5.

et la tête, placée à l'est. Derrière la tête se trouvaient 2 vases globuleux et 2 coupes, en terre cuite (fig. 5).

Tombe n° 2. Elle comprend une petite construction de briques, formant

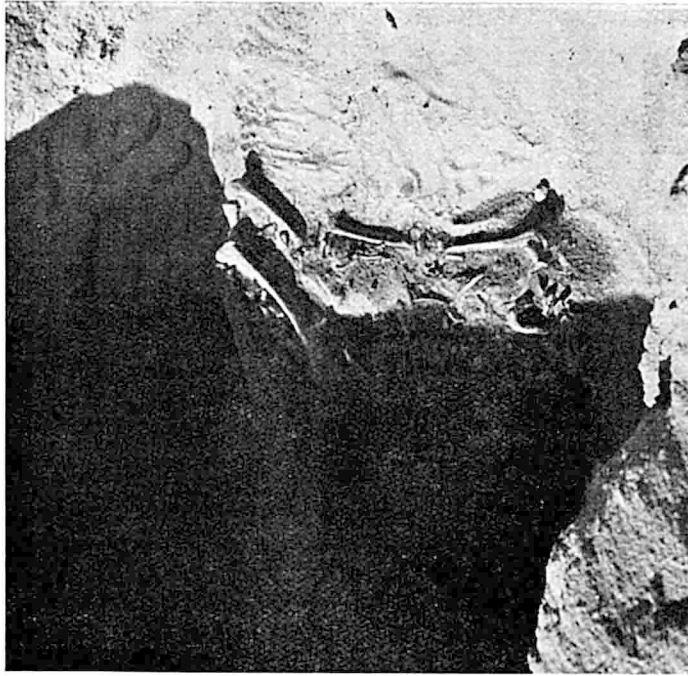


Fig. 6.

mur en forme de V; le corps était placé entre les deux branches de celui-ci, et en position repliée; la tête, qui devait se placer à l'est, manquait (fig. 6);

aux bras et aux jambes, des bracelets de petites perles en os et de plaquettes de nacre ⁽¹⁾; il y avait les restes d'un collier fait de perles plus grosses en os, et de coquillages.



Fig. 7
(grandeur naturelle.)

Sur le bassin fut trouvé un sceau-bouton (fig. 7).

Le corps reposait tout entier dans un grand van, et, près de lui, se trouvait un petit vase à kohol, en albâtre, avec couvercle en pierre noire,

qui, par sa facture, annonce les vases à kohol du Nouvel-Empire.



Fig. 7 bis
(grandeur naturelle.)

⁽¹⁾ Cf. Fl. PETRIE, *Diospolis Parva*, pl. XL.

Tombe n° 3. Elle ne comportait aucune construction de briques. De tout le corps, seul le crâne était conservé; près de lui fut trouvé un

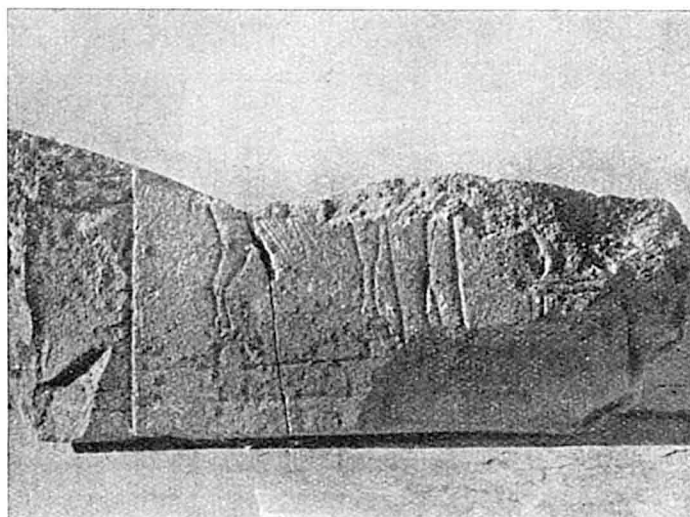


Fig. 8.

fragment de stèle, en calcaire, où apparaissent, en légère gravure, les jambes d'un personnage assis devant une petite table d'offrandes (fig. 8).

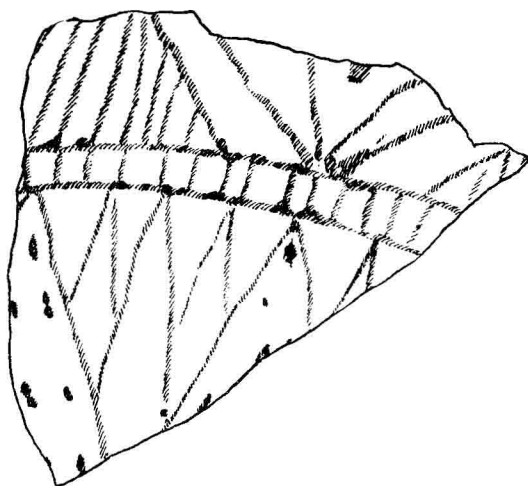


Fig. 9.

Non loin de là se trouvaient 2 fragments de poterie épaisse, en terre cuite vernissée de couleur bleu lapis-lazuli, à décor figurant des fleurs de lotus, du type couramment employé sous la XVIII^e dynastie (fig. 9).

Tombe n° 4. Le squelette, aux membres disjoints placés dans un grand van, était entièrement recouvert de briques jetées sans ordre, entre lesquelles furent trouvés des débris de charbon de bois et des cornes de capridés et de bélier (fig. 10); celles-ci étaient

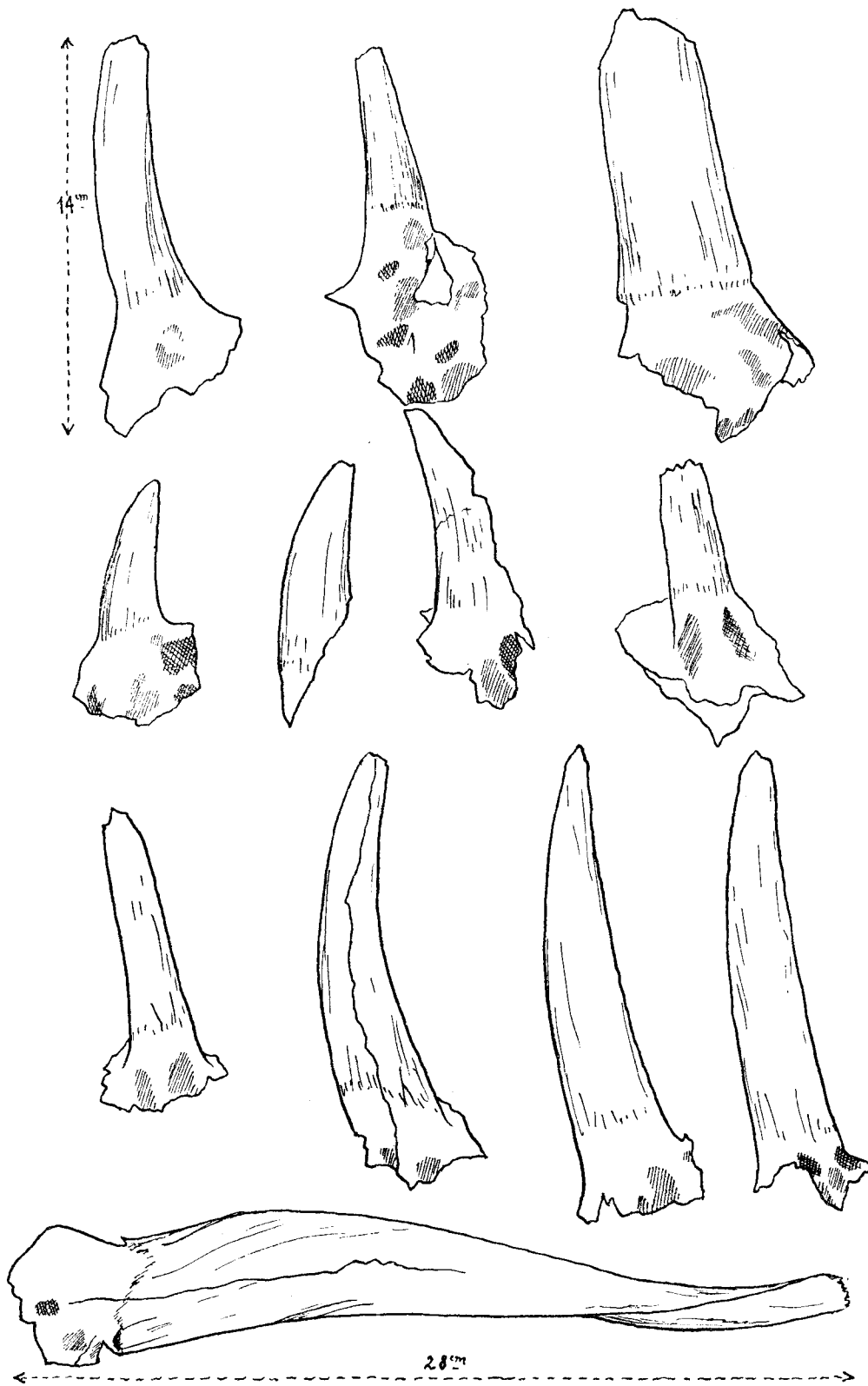


Fig. 10.

4.



Fig. 11.

peintes, à la base, de points rouges et noirs, et voisinaient avec des fragments de bucrânes peints ⁽¹⁾ de la même façon, certains ayant des bandes rouges et noires sur les bords (fig. 11).

Quelques touffes de poils, appartenant probablement aux animaux sacrifiés, voisinaient avec les cornes.

Entre les briques furent aussi trouvés des débris d'une poterie brune

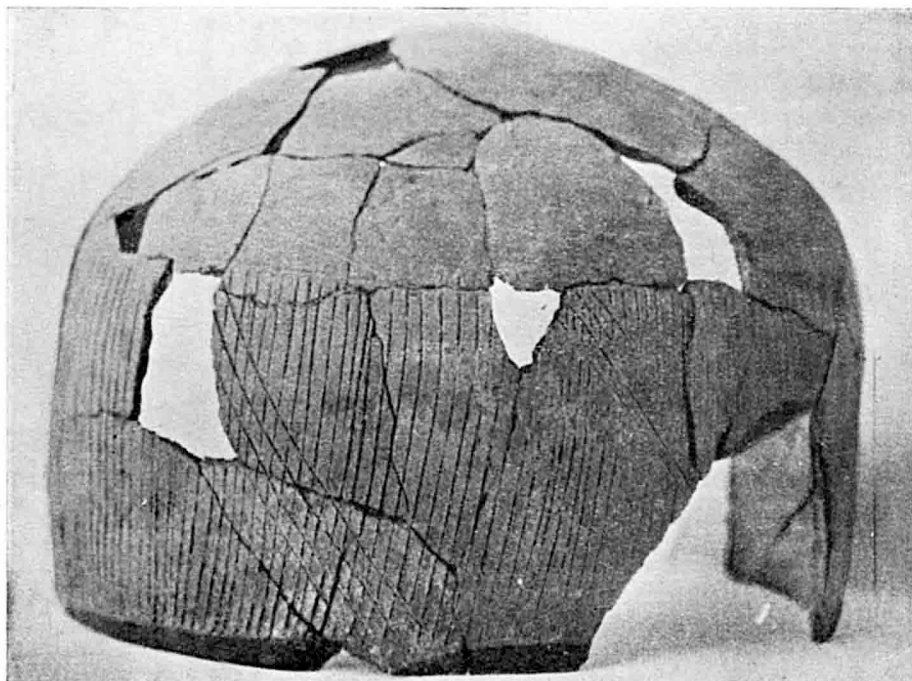


Fig. 12.

très fine, noire intérieurement, qui était incisée dans sa moitié supérieure d'un décor imitant la vannerie, et dont le fond est percé d'un trou; faite en terre légèrement passée au feu, la pâte en était encore un peu molle lorsque le vase fut cassé volontairement au-dessus de la tombe : un des points, qui reçut le choc, marque en effet un léger enfoncement. Le vase, reconstitué, mesurait 0 m. 13 de hauteur et 0 m. 20 de diamètre (fig. 12).

⁽¹⁾ Cf. Fl. PETRIE, *Diospolis Parva*, pl. XXXIX.

Les bras et les jambes du squelette portaient encore des bracelets faits de perles variées (grosses et petites perles en os, et perles minuscules en faïence bleue), et de plaquettes de nacre; les restes d'un collier montraient quelques-uns des coquillages qui le composaient.

Tombe n° 5. Abrisé au nord par un petit mur de briques (3 épaisseurs



Fig. 13.

de briques placées légèrement en retrait l'une par rapport à l'autre), le corps avait ses membres disjoints, le crâne étant posé sur l'ensemble. Sous le corps, des restes de fibres laissent supposer que celui-ci reposait dans un grand van.

Le long du petit mur de briques, et extérieurement à lui, se trouvaient disposés 1 vase globuleux blanc et 2 coupes en terre rouges emboîtées l'une dans l'autre (fig. 13).

Tombe n° 6. C'est, avec la tombe n° 7, la tombe la plus importante (cf. son matériel, fig. 14).

Des briques, disposées avec une certaine ordonnance, recouvraient toute

la moitié ouest de la tombe. Vers le nord, elles se relevaient assez fortement pour former une sorte de mur ; appuyés contre celui-ci et extérieurement à lui, furent trouvés 7 lames très fines, en os, groupées ensemble et placées la

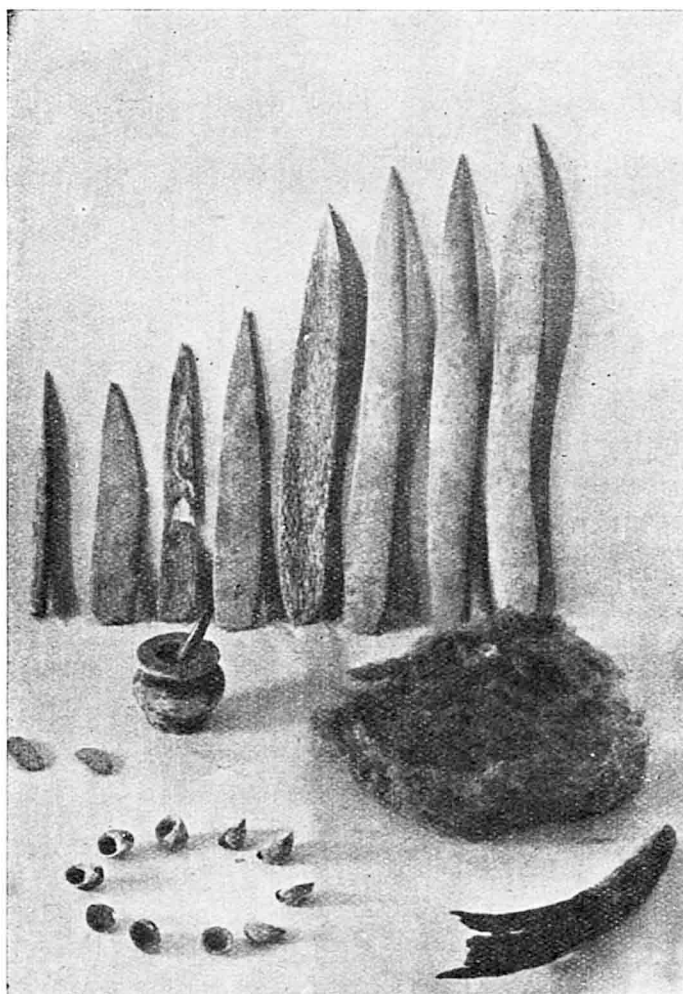


Fig. 14.

pointe dans le sable (fig. 15), et un poinçon en os placé dans le sable à côté d'elles.

Entre les briques formant la couverture de la tombe se trouvaient des ossements d'animal sacrifié, dont une corne de capridé. Cette couverture une fois enlevée, le corps apparut, placé dans un grand van dans la partie

est de la tombe, et en position repliée (le crâne manquant)⁽¹⁾; derrière lui se trouvaient 2 petites plaques en os; enfin, dans la partie nord de la tombe,

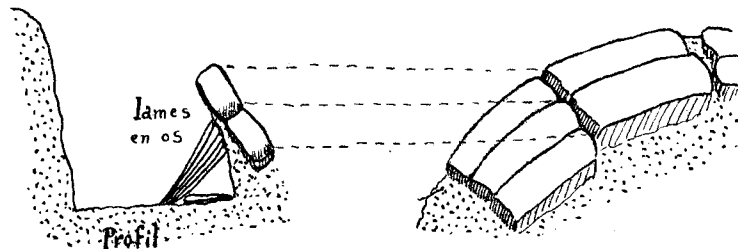


Fig. 15.

une brique restait, et près d'elle se trouvait une sorte de fond de panier fait de touffes de poils appartenant vraisemblablement à l'animal sacrifié (fig. 16).

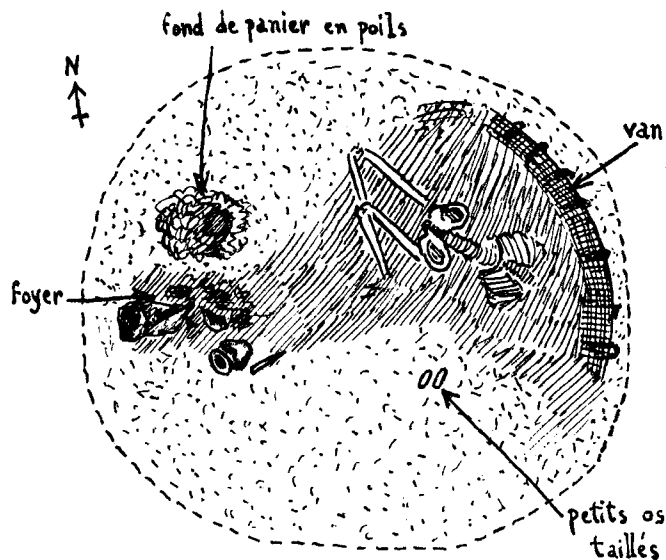


Fig. 16. — Tombe n° 6.

Les traces de ce sacrifice apparurent lorsque fut enlevée cette dernière brique : elle recouvrait deux morceaux de silex, noircis à une de leurs extrémités

⁽¹⁾ Une dizaine de petits coquillages percés d'un trou étaient éparés sur le sol, à côté du corps. Il semble que nous ayons là les

restes de ce que M. Hickmann appelle un collier bruiteur (*A.S.A.E.*, XLIX, 429). Les coquillages des autres tombes sont du même type.

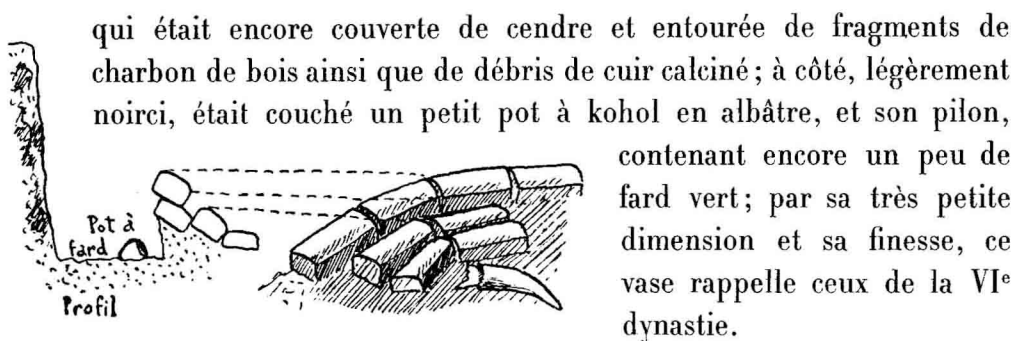


Fig. 17.

qui était encore couverte de cendre et entourée de fragments de charbon de bois ainsi que de débris de cuir calciné ; à côté, légèrement noirci, était couché un petit pot à kohol en albâtre, et son pilon, contenant encore un peu de fard vert ; par sa très petite dimension et sa finesse, ce vase rappelle ceux de la VI^e dynastie.

Mentionnons enfin la pré-

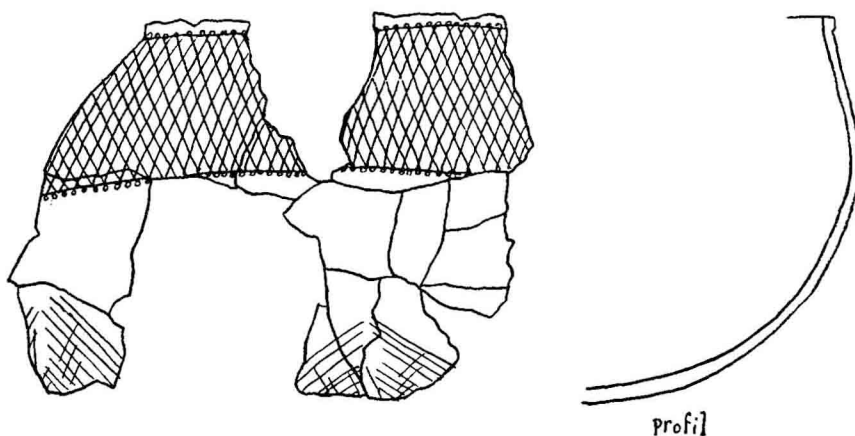


Fig. 18. — Poterie incisée de la tombe n° 7.

sence, entre les briques qui recouvraient la tombe, de fragments de poterie rouge lustrée, à bord en bourrelet noir, et intérieurement noircie ; type de poterie surtout courant au Nouvel-Empire.

Tombe n° 7. La disposition des briques recouvrant cette tombe rappelle celle de la tombe précédente. Les briques se relevaient un peu dans la partie nord de la tombe

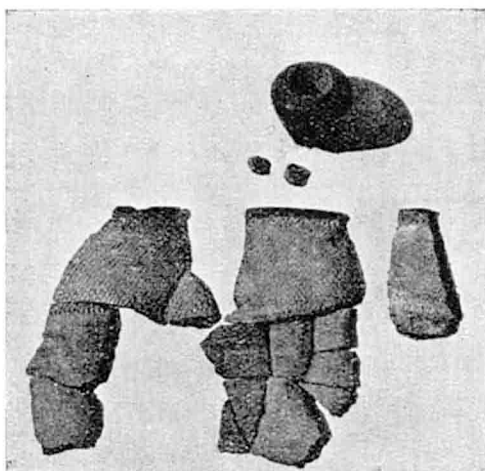


Fig. 19

pour former un petit mur; extérieurement à celui-ci, se trouvait un petit pot en pierre noire (fig. 17) contenant encore du fard vert.

Des débris d'une poterie brune très fine, à col en bourrelet noir, et incisée dans sa moitié supérieure d'un décor imitant la vannerie, étaient dispersés

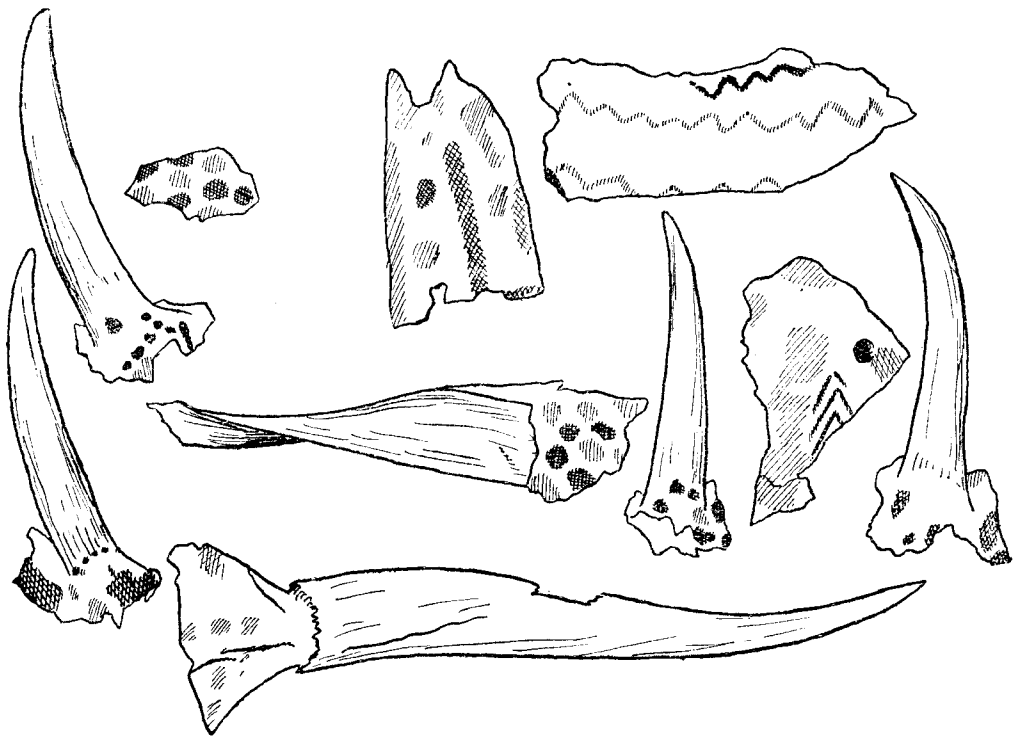


Fig. 20.

entre les briques; la poterie est noircie intérieurement; sa base est rayée (fig. 18 et 19), mais le peu qui en subsiste ne permet pas de dire si elle était percée d'un trou, comme la poterie de la tombe n° 4.

Tous ces débris figuraient dans la partie sud de la tombe, ainsi que 4 petites cornes de capridés, de 0 m. 14 de longueur, à base peinte de points rouges et noirs; des fragments de bucrânes, peints de même façon, furent également trouvés vers le centre de la tombe. Dans la partie nord étaient couchées une corne de bélier et une corne plus grande, peut-être de bœuf, de 0 m. 44 de longueur, peinte de points rouges à sa base (fig. 20).

Signalons enfin quelques touffes de poils d'animal dans la partie est de la tombe (fig. 21).

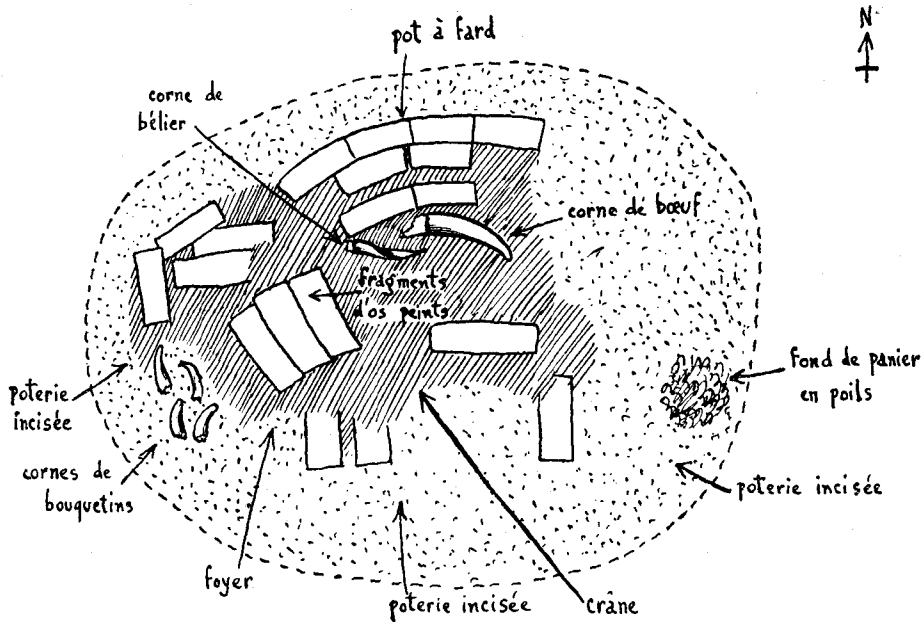


Fig. 21. — Matériel de la tombe n° 7.

Le corps, placé dans un grand van, était dans la position repliée, la tête

à l'est, la face tournée vers le nord ; il portait des bracelets en perles d'os, et un collier fait de coquillages.

Dans la partie sud de la tombe, des débris de charbon de bois attestent la présence d'un foyer.

Outre la poterie incisée, différents types de poteries ont été retrouvés, dispersés entre les briques (fig. 22 et 23) :

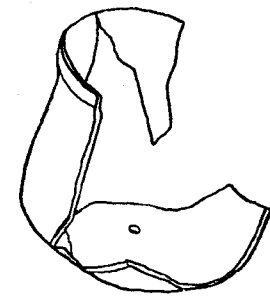


Fig. 22. — Poterie rouge hauteur 0 m. 09.

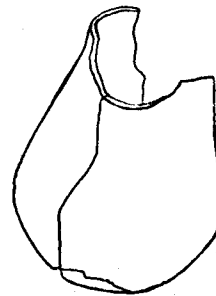


Fig. 23. — Poterie blanche hauteur 0 m. 12.

- 1) Les fragments de 2 poteries blanches, à fond épais.
- 2) Les débris d'une poterie rouge lustrée, très fine, à bord en bourrelet noir, et dont le fond est percé d'un trou.